



(uten bilder)

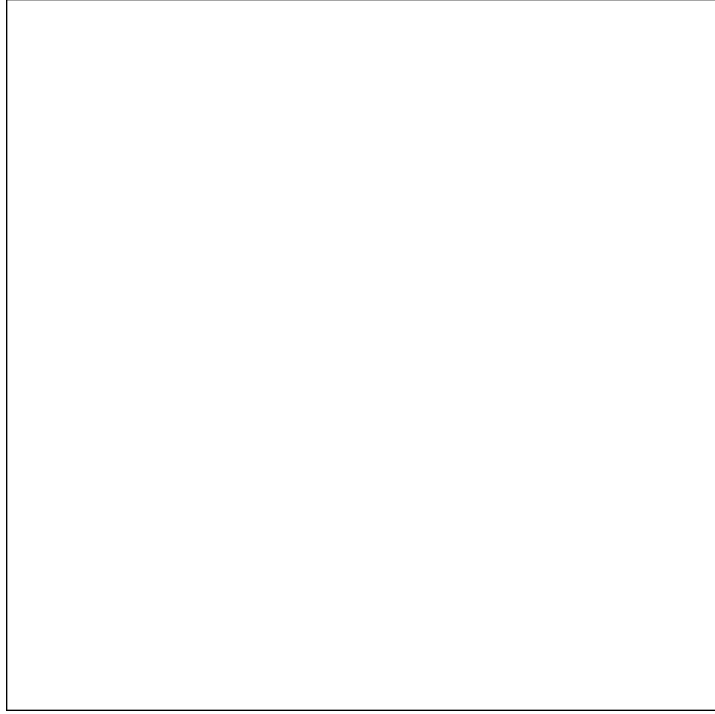
|| nivå 3

fransk

Alexandra Danahy

Brian Wambi

Lesley Koyi, Ursula Natula



Le jour que je quitta la maison  
pour la ville



## Barnebøker for Norge

[barnebok.no](http://barnebok.no)

Le jour que je quitta la maison pour la  
ville

Skrevet av: Lesley Koyi, Ursula Natula

Illustret av: Brian Wambi

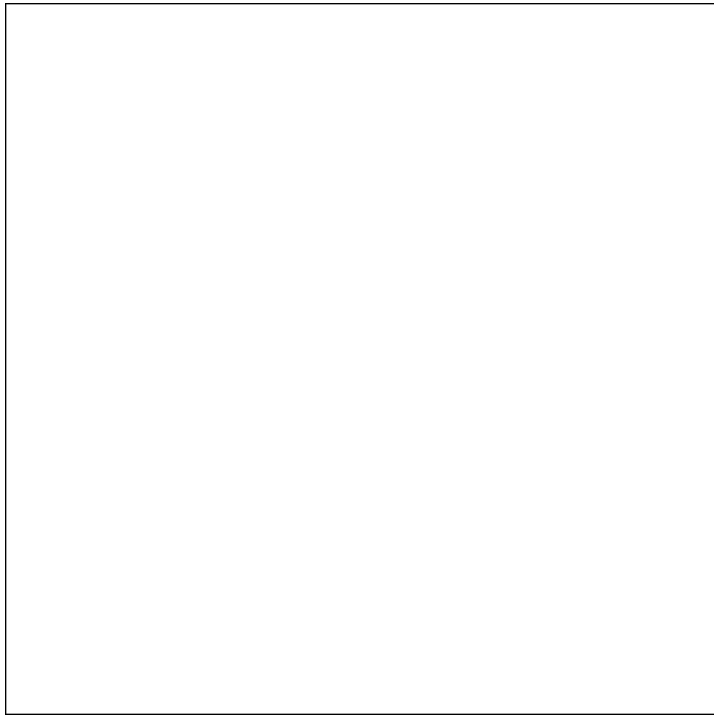
Oversatt av: Alexandra Danahy

Denne fortellingen kommer fra African Storybook ([africanstorybook.org](http://africanstorybook.org)) og er videreformidlet av Barnebøker for Norge ([barnebok.no](http://barnebok.no)), som tilbyr barnebøker på mange språk som snakkes i Norge.

Dette verket er lisensiert under en Creative Commons

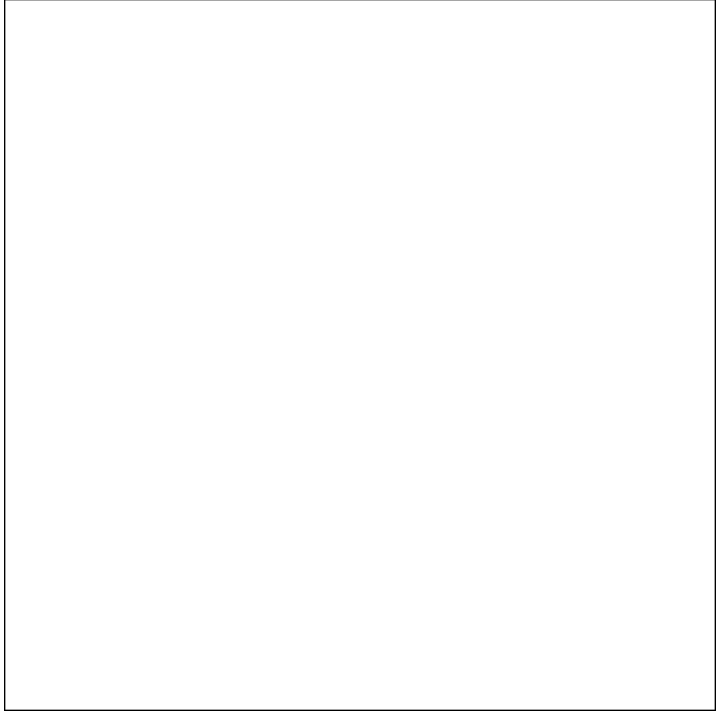
[Navngivelse 4.0 Internasjonal Lisens.](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.no)

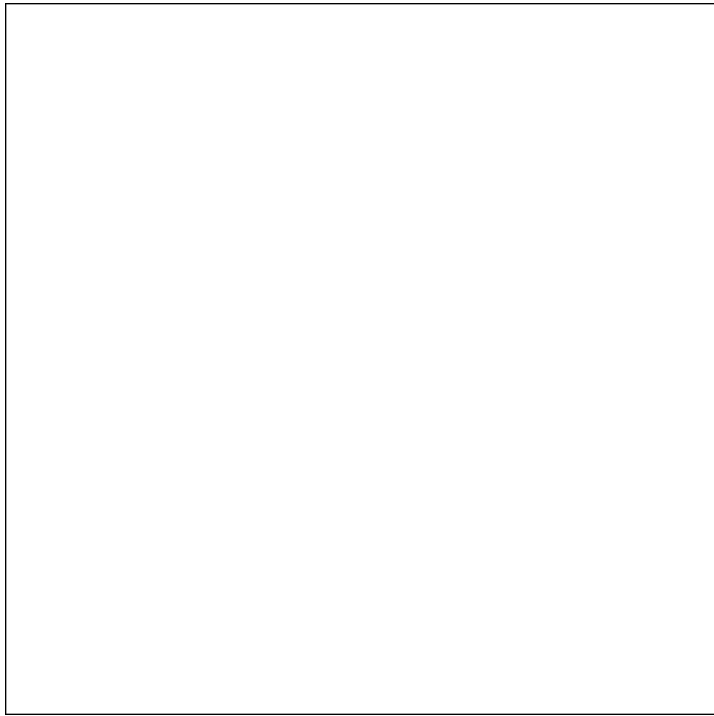
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.no>



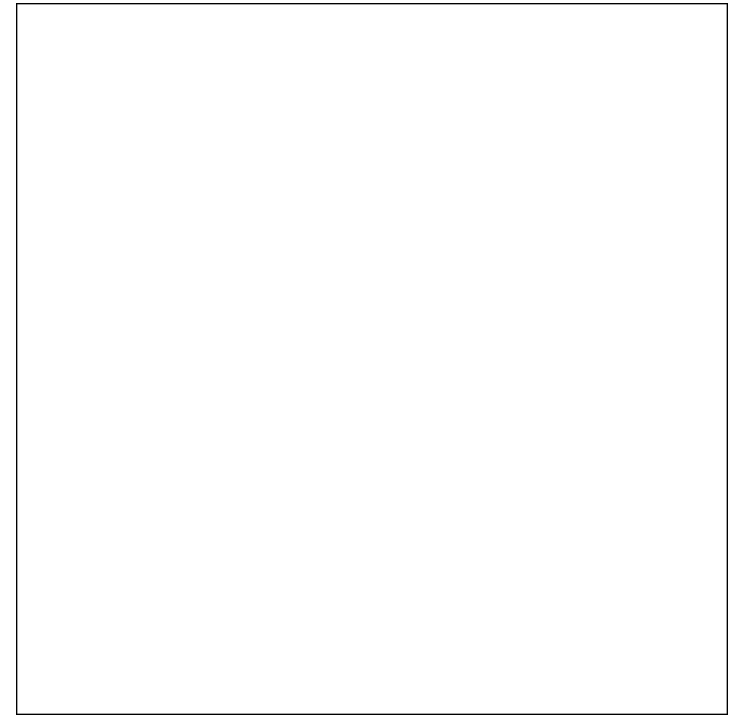
Le petit arrêt d'autobus dans mon village était occupé avec des tas de gens et des autobus surchargés. Sur le sol il y avait encore plus de choses à charger. Les revendeurs de billets criaient les noms des endroits que leurs autobus allaient.

« Ville i Ville i Direction ouest i » J'entendis un revendeur de billets crier. C'était l'autobus que je devais prendre.





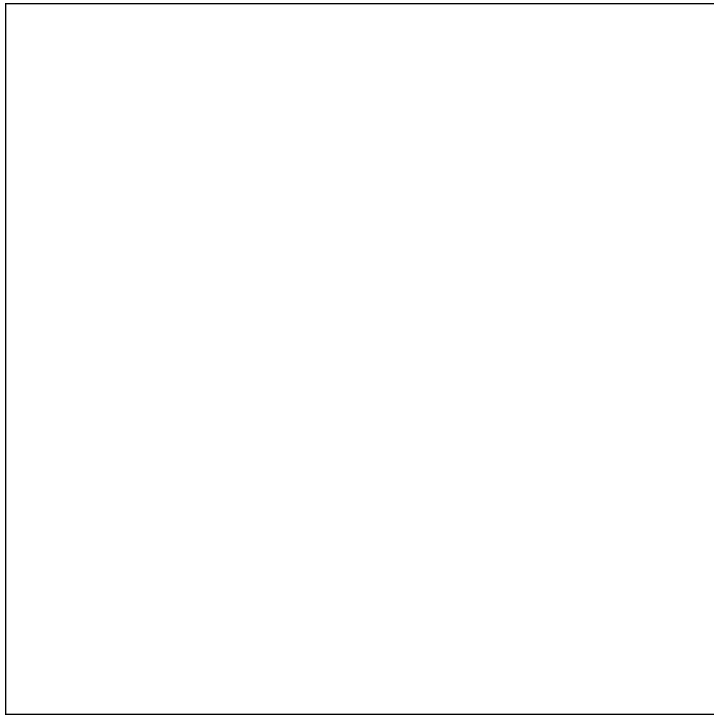
L'autobus de ville était presque plein, mais plus de personnes poussaient encore pour embarquer. Quelques-unes chargèrent leurs valises sous l'autobus. D'autres mirent les leurs sur les étagères à l'intérieur.



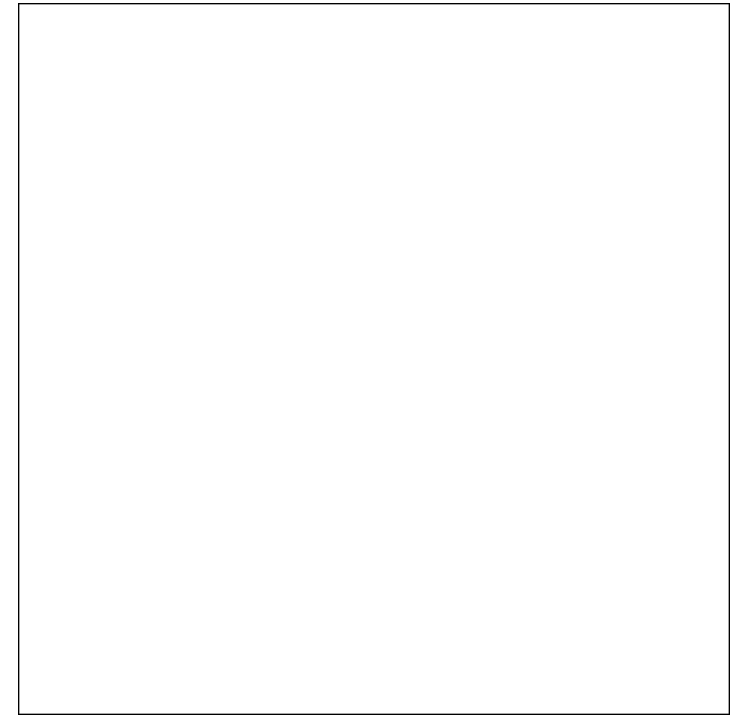
L'autobus de retour se remplissait rapidement. Bientôt il partirait vers l'est. La chose la plus importante pour moi maintenant était de commencer à chercher la maison de mon oncle.

Neuf heures plus tard, je me suis réveillé  
au bruit de quelqu'un qui appelait les  
passagers qui retournaient au village. J'ai  
ramassé mon petit sac et j'ai sauté de  
l'autobus.

Des nouveaux passagers agrippaient leurs  
billets tandis qu'ils cherchaient un endroit  
pour s'asseoir dans l'autobus. Des  
femmes avec des jeunes enfants les ont  
rendus confortable pour le long voyage.



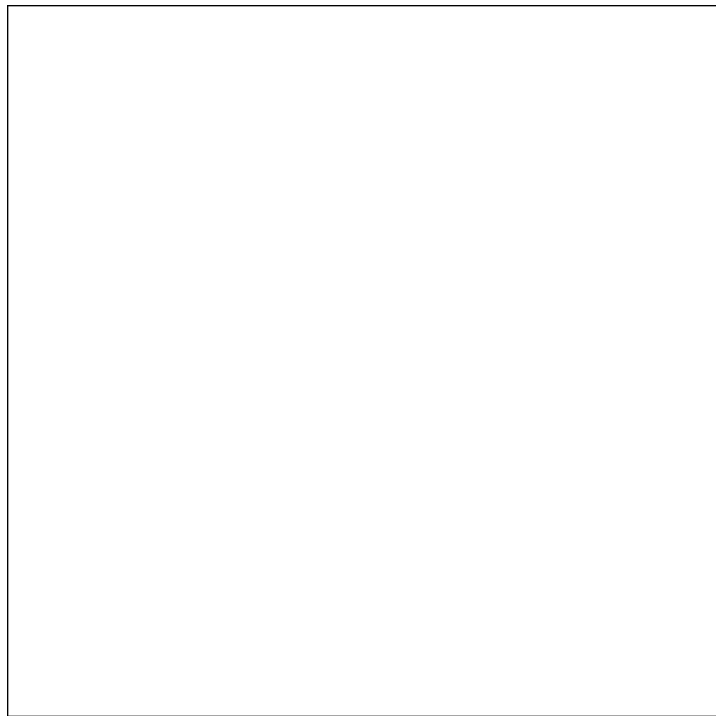
Je me suis tassé à côté d'une fenêtre. La personne à côté de moi tenait un sac vert en plastique fermement. Il portait des vieilles sandales, un manteau usé, et il semblait nerveux.



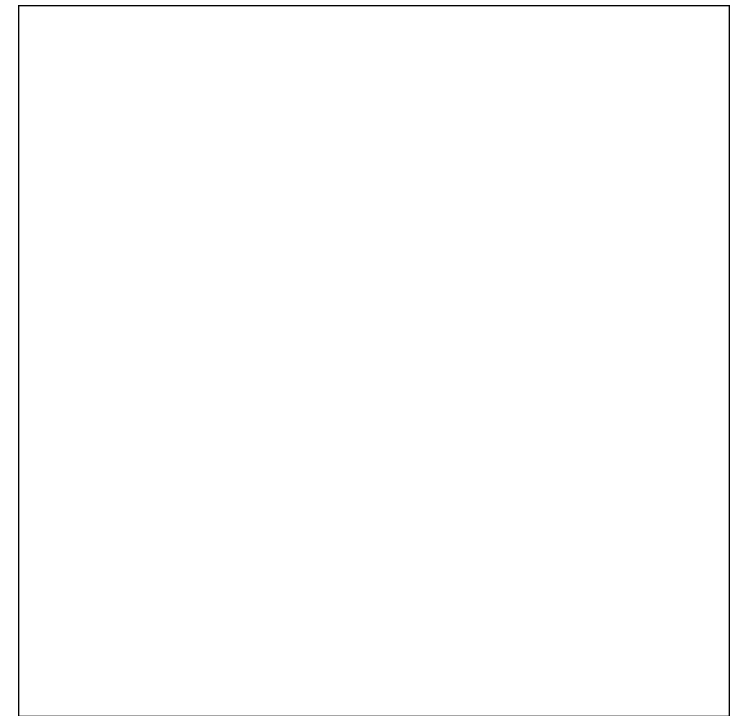
En chemin, j'ai mémorisé le nom de l'endroit où mon oncle vivait dans la grande ville. Je le marmonnais encore lorsque je me suis endormis.

Mais ma tête revenait toujours à des  
pensées de chez moi. Est-ce que ma mère  
sera en sécurité ? Est-ce que me lapins  
rapporteront de l'argent ? Est-ce que mon  
frère se souviendra d'arroser mes semis  
d'arbres ?

Je regarda à l'extérieur de l'autobus et je  
réalisa que je quittait mon village, l'endroit  
où j'avais grandi. Je me rendais à la  
grande ville.

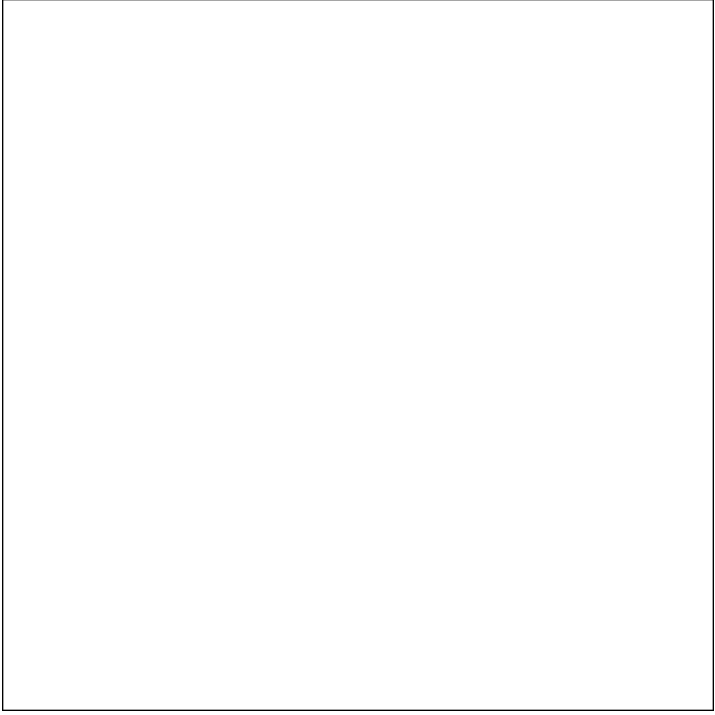


Le chargement était complet et tous les passagers étaient assis. Des colporteurs se frayaient encore un passage dans l'autobus pour vendre leurs marchandises aux passagers. Chacun criait les noms des articles disponibles. Les mots me semblaient drôles.

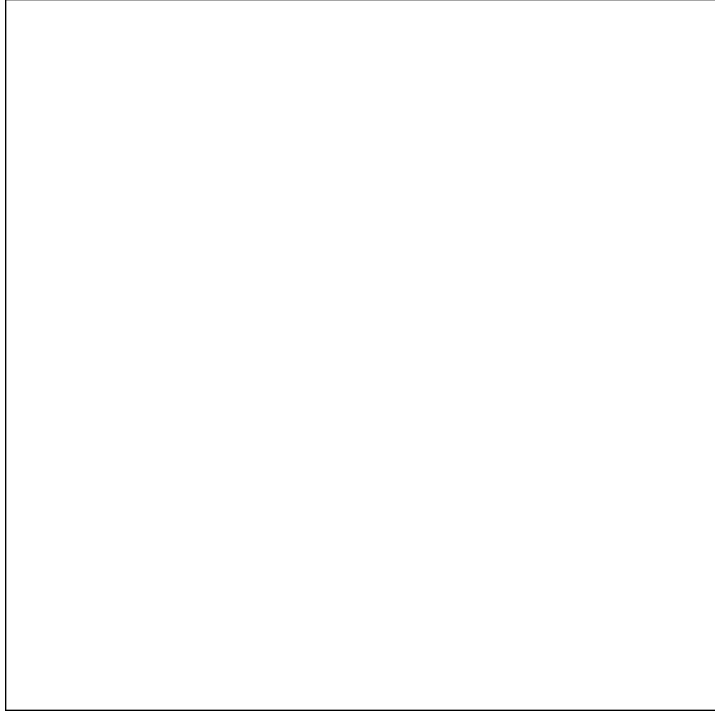


Alors que le voyage avançait, l'intérieur de l'autobus est devenu très chaud. J'ai fermé les yeux en espérant de dormir.

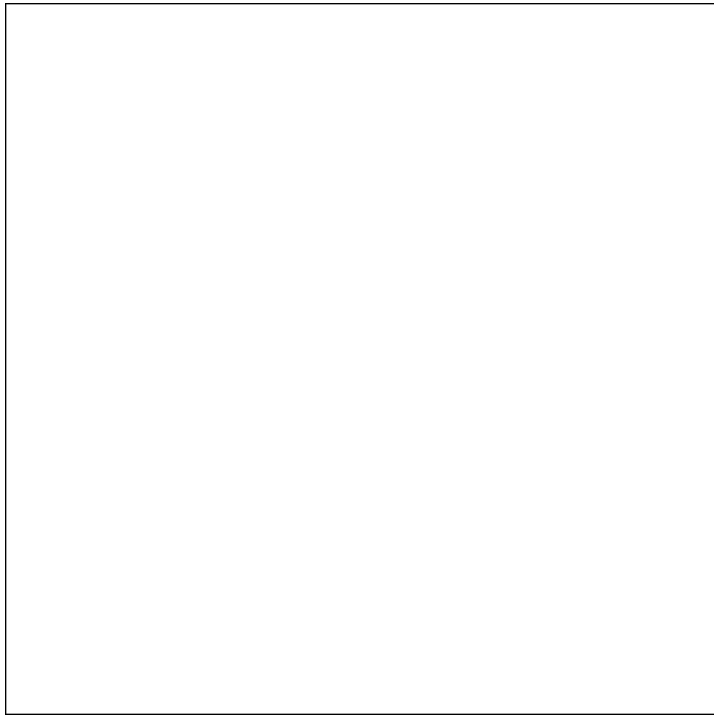




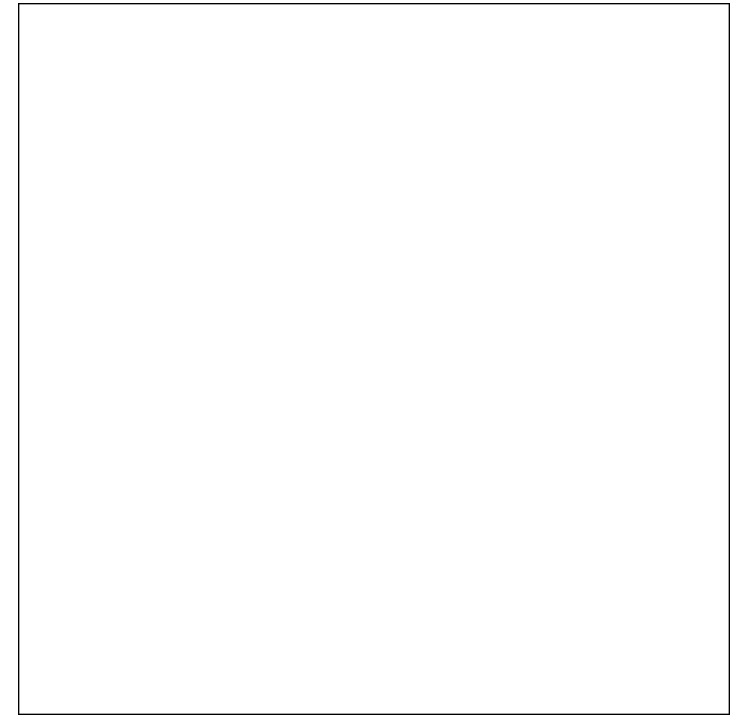
Quelques passagers achetèrent des  
brevages, d'autres achetèrent des petites  
collations et commencèrent à manger.  
Ceux qui n'avaient pas d'argent, comme  
moi, observaient seulement.



Lorsque l'autobus quitta l'arrêt, j'ai fixé  
mon regard par la fenêtre. Je me  
demandais si je retournerais à mon village  
un jour.



Ces activités ont été interrompues par le klaxonnement de l'autobus, un signe que nous étions prêts à partir. Le revendeur de billets cria aux colporteurs de sortir.



Les colporteurs se poussaient pour sortir de l'autobus. Quelques-uns ont redonné de la monnaie au voyageurs. D'autres ont fait des tentatives de dernière minute pour vendre d'autres articles.